

IMPOSÉS

En écriture, comme en patinage artistique, on peut parfois s'imposer des exercices tels qu'on en rencontre dans les atelier d'écriture ou chez l'OuLiPo.

En voici deux pour commencer, d'autres suivront peut-être, ou ceux-ci se compléteront. Vous commencez à en avoir l'habitude : rien n'est figé jamais ni fini avant le dernier souffle.

Je ne vous livre pas les règles, vous les découvrirez facilement. A vous aussi peut-être de vous lancer...

Deux ajouts tout aussi évidents que les premiers...

TELLE EST PHONÉTIQUE (téléphone éthique - téléphone et tique)

LES SONS (Laissons les sons sonner en sonnets et les sanonnets sans sonner)

Léa (les A)

AB : Abbés béats et bas, béez-vous ?

AC : Assez, j'en ai assez de casser ce cas K.

AD : Adhérez à des républiques, à des raies publiques, à des rébus bibliques... Adhérez à des leures !

AG : Âgée, trop ou pas assez, pour gérer une géniale géante.

AJ : Agis ou réagis, mouton, avant que gisse laine !

AK : Haka maori ou maki ahuri ?

AL : A elle ou à lui, à eux sans doute qu'elle héla, haletante pour s'en aller à tire d'ailes.

AM : Ah, aime ce que tu veux, mais de façon amène ! Amen !

AP : Happé, même huppé, et, haché, même caché, par cette course pour le pouvoir...

AQ : Accumulée au cul du mulot, sa merde finit par le murer.

AR : A air conditionné bien sur, sinon à l'air bête !

AS : Ah, est-ce à vous ce esse tourbillonnant sans cesse ?

AT : Hâtez-vous au théâtre

AV : Ave, vous ! Avez-vous avoué ou vous vouez-vous à nier, doux niais.

Les bées (les B)

BA : Béatrice, béate triste, dans sa hâte, m'oublia.

BB : Bébé, on s'extasie devant tes bégaiements qui ne sont peut-être qu'irrespect à notre égard.

BC : Baisser le son de vos baisers de braise que vous bisser sans cesse.

BD : Bande des cinéphiles muets, dessinez vos bandes sans son ! (Et Dali là, rira).

BK : Bécane ou cane bée, bécasse ou bec cassé, bécarre ou Rebecca... Faudrait peut-être mettre un peu d'ordre dans tout ça !

BL : Bêle belle, mais gare, déjà le loup en maraude rode.

BM : Et pourquoi pas double V pendant que vous y êtes !

BN : Choc, oh ! Chic !

BT : Bêté ? Embêté voulez-vous dire, bêta embêtant.

BV : Bévénole disait le dyslexique cénévole.

Laissez (les C)

CA : C'est à qui ces acquis ?

CB : C'est bête à dire, c'est bêta, c'est bête à Hyères...

CC : Cessez de cesser, ou ça ne cessera jamais !

CD : Céder ou décéder, était-ce vraiment un choix ?

CI : C'est ici ou ailleurs parfois, plus loin encore mais c'est y encore vrai ?

CL : C'est elle avec ses ailes, mon ange !

CN : Ces haines qui nous agitent, tenaces tenailles torturant l'humanité.

CP : Ces péages arpègent nos autoroutes de notes peu musicales.

CQ : C'est cul vraiment de se retrouver sur son séant par la faute d'une plaque de glace mal placée.

CR : Ces airs hautains, ces airs éteints, mais qu'importe, il y a Césaire Aimé, tant aimé !

CT : C'était un été éthéré et j'enterrais mon ennui.

CV : Ses verrues sévères le punissaient, mais de quoi ?

Les dés ou L'aidé (les D)

DB : Nous rappellerions-nous de la 2ème sans Leclerc de Hautecloque ?

DC : Décès, nous laissant déçu de ces rencontres inachevées.

DD : Des dés déboulaient sur la piste et Dédé aboulaît comme au fisc.

DF : Des effets... spéciaux, disait-on d'Arlequin !

DG : Des généreux généraux donnaient leurs hommes à la boucherie.

DH : Des hasch... Mais non, parler correctement : du haschich de première !

DI : Dei, oh Dei, opus déi... mais pour quel dieu ?

DJ : Des gitans dans des giratoires recherchaient les routes ancestrales.

DK : Des cas, certes, des cassettes, des cadeaux, des cadastres, pour finir des catastrophes.

DL : Des ailes, elle en rêvait pour que sa carrière décolle enfin.

DN : Des haines tenaces tenaient notre destin en otage.

DP : D'épais épis promettaient de beaux ventres dodus !

DQ : Des culs bénis, je n'ai que faire : je préfère les culs curbitacés !

DR : Des airs en des aires désertes résonnaient comme un requiem obsédant.

DS : Déesse SDF cherchant un lieu sans dieu.

DT : D'été peut-être, endetté sûrement, d'être lui suffisait.

DV : Des vérités sortent parfois de la bouche d'égout.

Les œufs (les E)

EG : Euh, j'hésite à vous le dire.

EM : Eux aiment les œufs.

Les e(l)fes (les F)

FA : Effacez-moi ce vers laine, monsieur Rimbaud !

FI : Effigie rassurante d'une Marianne en colère dans une mairie frontiste.

FL : Eiffel, ce brave Gustave, avait plus d'une tour dans son sac !

FM : Éphémère mer tarie, en grève d'eau, sans grève donc où s'étaler au soleil : punition de la nature aux hommes inconséquents.

FN : C'est lui faire trop d'honneur que d'en parler.

FO : Effort inutile du forcené forçant son destin.

FR : Effervescente aspirante espérant une aspirine.

FS : Les fesses, effectivement, font souvent leur effet !

Léger (les G)

GA : J'ai hâte athée de dater votre athéisme.

GB : J'ai bêlé avec le troupeau quand il fallait hurler avec les loups ou rire avec les hyènes.

GC : J'ai cédé, c'est vrai, mais plutôt GCD que DCD.

GD : Gédéon, abréviation de Gérard Déon, frère méconnu de Michel, et pourtant sa souplesse d'esprit lui permettait de louvoyer dans toutes les situation, lui permettant d'affirmer ; « J'ai des ondulations ! »

GF : J'ai effrayé dans les rivières mon sot saumon.

GG : J'ai gêné, mais c'était toujours mieux que de gégèner !

GH : J'ai haché assez d'athées l'année de l'arrêt de l'abbé.

GI : J'ai idée derrière la tête et suis hideux face au miroir.

GJ : J'ai « gi » sans avoir agi sur ce champ même pas de bataille

GK : J'ai cassé, fracassé, fricassé et me retrouve sans fric assez.

GL : « J'ai aile et pourtant ne vole pas ! » affirment en chœur autruches et manchots.
GM : « J'ai aimé la vie, mais la mort m'a plus aimé qu'elle. »
GN : J'ai haine pour la violence et suis, de ce fait, déjà violent !
GO : J'ai opéré à l'opéra, petit rat qui sourit à une étoile inaccessible..
GP : « J'ai pété, Gepetto ! » répétait le petit Pinocchio en riant.
GQ : J'ai cuvé et vécu curieusement, furieusement parfois, avide toujours de vie et de vin.
GR : J'ai erré sur tant de mers, à la recherche de tant de terres sans en avoir l'air avec mon tempérament de feu !
GS : J'ai essayé, mais il aurait fallut réussir à te retenir.
GT : J'étais endetté tout l'été et quand l'hiver fut venu...
GU : J'ai usé cent montures (de lunettes) dans la lecture de l'Odyssée...
GV : J'ai vécu certes, mais jamais vaincu mes peurs enfantines.

Les haches (les H)

HA : Achats de Sacha qui hacha son chat.
HC : Hache ces épinard pinailait Popeye.
HD : Hache des épi...etc...
HI : Hachis parmentier au haschich, délire le chef au moment du menu.
HL : Aime...
HO : A chaud ou à froid, hache haut ou hache bas !
HR : Ah, cher idéaliste se délitant délicieusement dans la vraie vie...
HT : Acheter ce tacheté félin ? N'y touchez pas, il est trop attaché à sa liberté !
HU : Achumons quelques approximachions...
HV : Achever à son chevet notre commun chemin : je m'en vais.

Dei (des I)

IA : Y a pas d'quoi, faites-vous donc plaisir !
IB : Ibérique barrique dans une baraque baroque.
IC : Hisser ici le pavillon papillonnant contre le sectarisme et le sexe à risque
ID : Idée fixe ou mise à l'X.
IJ : Y gît ici qui dit mais qui y sait vraiment ?
IK : Icare et pourquoi pas Iparceque...
IP : Y péröre pour perturber pépère.
IR : Hier ou avant, qu'importe puisque nous sommes encore.
IS : Yes, maybe en mai...
IT : Itinérant tyran tirant sa caravane vers Vannes.
IU : Iule boitant bas, mais de quelle patte ?
IV : Yvette, j'y vais chez les viets mais sans toi !

Légi(ste) (les J)

JB : J'hibernerai bien en automne, rien que pour montrer le dérèglement climatique.
JC : J'y sais bien qui faudrait point mais j'peux point m'en empêcher.
JD : J'y décline le déclin de la déclinaison latine.
JJ : Gigi, tout de suite Lamoroso, comme vous y allez !
JK : J'y cale une petite pierre qui râle...
JR : J'y erre dans ces pays de verre vert en vers et contre tout.
JT : Gîtez, agitez, cogitez sur mer d'encre ou l'ancre à la mer pour enfin mijoter aux enfers des

calmes plats.

JV : J'y vais, mais à mon rythme, différent selon qu'il s'agisse de l'amour ou du travail, encore que j'aie parfois amour pour mon travail.

Les cas (les K)

KA : Caha cahin et pas pourquoi ? Qui décide de l'ordre ?

KB : Qu'a bêché l'abbé ?

KC : Casser ou classer ou glacer ou agacer ou cabosser...

KD : Qu'a décidé Kader ?

KG : Qu'à généré ce génial général ?

KJ : Qu'a Gigi au cagibi du KGB ?

KK : Cacatoès caquetant avec des cocottes : vive le mélange des genres !

KO : Chaos ou KO ? Invertissons tout pour faire semblant d'être OK...

KP : Capé ou décapé, coupable capable d'une capture accaparant l'actu...

KT : Cathédrale si catastrophiquement belle qu'elle en était tentatrice à en pécher !

KU : Qu'a eu Cahuzac au cachot ?

KV : Qu'avez-vous fait : une cave ou un caveau ?

Les ailes ou Elles (les L)

LA : Elle a tout pour elle, sauf moi !

LB : Elle bée, elle bée, elle bégaye gaie gaie...

LC : Elle sait beaucoup de choses, du moins le croit-elle, sous prétexte qu'elle a des connaissances qui ne sont en fait que des mondanités.

LD : Elle définit l'infini par sa seule connerie !

LF : Elle efface efficacement toute farce de sa face.

LG : Elle gémit légitimement mitigée.

LH : Elle hache, ou mâche ou gâche ou fâche.

LI : Elle lit le livre d'Élie.

LJ : Elle gît, gironde, puis réagit et gronde.

LK : Elle casse tout, elle me casse même les pieds.

LL : Ailes, elles se reposent d'une longue migration.

LM : Elle aime et rit devant la toile émeri.

LN : Hélène, belle hellène, toute en haine pour acrylique et laine. Hélène est pur(e)... coton :

LO : Hé l'eau ! Hello ! Elle ôte tout décorum et s'évapore dans la chaleur estivale.

LP : Elle pérennise, éternise et modernise le nom de la lignée.

LQ : Elle cuisine son cuisinier mari pour tout savoir sur des cuisses de ses maîtresses.

LR : Elle erre à la recherche d'elle-même, perdue dans sa beauté glacée qui la rend si lointaine.

LS : Elle ess... elle ess... elle essaye de ne plus... de ne plus... de ne plus bé... bé... bégai... bégayer...

LT : Elle tait, têtue, l'essentiel, la tête sous sa taie.

LU : Élu du peuple, que ne restes-tu à son service ?

LV : Élevée certes, mais nulle en conjugaison, elle vais quand sa sœur va, elles allez quand elles devraient aller, ou hâler ! (ou haller, c'est à dire faire les cent pas dans le hall.)

Aime (les M)

MA : Emma aima aimer encore plus qu'être aimée...

ME : Émeus l'émeu du zoo en lui contant les grands espaces où courir, libre.

MI : Emmy aima Edmond plus qu'il l'aima elle-même ;

MM : Et même la crème finit par écœurer, surtout la crème peut-être !

MO : Émaux, bressans de préférence, par tradition locale.

MR : Et merde, alors ça, ça m'a échappé.

MU : Ému aux larmes, elle mue vers la maturité.

Haines (les N)

NA : ENA ou Saint-Cyr, à quelle haine se vouer ?

NE : Haineux plus que laineux, ce bélier chargeait quiconque s'approchait.

NR : Énergie énervante qu'on s'évertue à gaspiller.

NU : Énumération élémentaire plus qu'alimentaire pour se distraire de l'ennui.

Léo ou Les eaux ou les os (les O)

OB : Obésité du cerveau, inestimable don de la nature.

OC : Hausser le ton ne vaut-il pas mieux que hausser le thon quand on connaît l'état sanitaire de nos océans.

OD : Odéon où Gédéon déontolisait le théâtre.

OG : Oh généreux généraux générant généralement peu de génie.

OJ : Ogives de givrés, agités du bocal faisant péter notre bocal.

OK : Au cas où vous ne le sauriez pas, l'okapi ne vit pas dans l'Oklahoma.

OL : Oh, elle peut bien attendre encore un peu !

OO : Oh oh ! Quel beau lac !

OP : Opéra récupéré par une caste paradant

OQ : Occupé au PQ, le vendeur n'était pas dans la merde !

OT : Ôter le thé, il restera l'eau.

OV : Au vétérinaire vous dis-je, plutôt qu'au médecin ! Cet homme-là soigne sans qu'on lui dise la nature de nos maux ni de nos mots !

L'épée ou L'épais ou Les pets (les P)

PA : Péage, racket institutionnalisé de la circulation ! Comme si les globules devaient payer pour entrer dans le cœur.

PP : Pépé partit à pied acheter une pizza à Pise et revint sans pizza mais avec des ampoules.

PS : Post-scriptum : ne cherchez nul prétention en ces lignes scriptées non postées.

PT : Pétez piètre Peter, vous prêterez à débats, pas hauts puisque ça vient du bas...

L'écu (les Q)

QB : Cuber ou stérer... Ou se terrorer... Ou se taire, tout simplement !

QP : Il manque d'au pour être occupé.

QQ : Cucul, je sais, c'est un peu enfantin, mais cucul terreux, c'est de plus en plus rare.

QT : Cutter scrutant la plaie qu'il a provoqué et qu'il faudra cautériser.

QV : Cuvée vécue au cœur de la vendange : le vin n'en est que meilleur !

L'air (le R)

RA : Héra errait entre Olympe et Parnasse, ne sachant à quel Jupiter se vouer.

RB : Herber ou désherber, telle aurait pu être la question.

RC : Herser une terre sans tergiverser ni verser de la tige.

RE : Erreur funeste que cette terreur terrestre.

RG : Hergé, mi caniche mi Haddock, finit par faire tintin.
RI : Érythrée ou Éthiopie ? Kenya rien de mal à hésiter.
RL : Airelles ou Air Elle : cette aire, elles l'occupent de plus en plus.
RO : Héros, erre haut dans ta fierté, ténébreux, sombre héros.
RP : Herpès d'Hermès : virus avec des petites ailes aux pattes pour être plus contagieux.
RQ : Hercule a l'air cul ou le cul à l'air ?
RU : Éructe tant qu'il est temps, tu finiras muselé, comme nous tous.
RV : Hervé verra, énervé, la vénérée Verra se dévêtir.

Les esses (les S)

SA : Et ça, tu le tiens de SAS ou de sa majesté ?
SC : Est-ce ces esses qui vous exaspèrent ?
SI : Et si, et la, et do, et l'ado si fat, et l'adorée si mie...
SK : Escalade dans la désescalade : quelle esclandre !
SL : Est-ce elle, cette aisselle qui fait celle qui ne sent pas ?
SM : Essaimez jeunesse vers d'autres temps plus réjouissants.
SO : SOS ESSO... Par pitié, cessez votre publicité déplacée !
SP : Espérer ! Laisse Perrier : D'autres le feront mieux que toi !
SQ : Est-ce qu'une lettre ou un son peuvent changer nos vies ?
SU : Essuie glace ou essuie verre et même essayer des quolibets.

L'été (les T)

TA : T'es habile, certes, mais labile ?
TB : Tes baisers de feu devinrent de feux baisers quand tu me quittas.
TC : Tes cétaqués, assez tassés, tentaient de résister.
TH : Tes haches achetées très tôt sur le trottoir furent revendues très tard sur des tréteaux.
TK : Tes catastrophes ne me concernent plus.
TN : Tes haines tenaces, Tiphaine, tannaient Tatiana.
TO : Théo, athée théorisant l'attrait des thés.
TP : Tes pets épais puaiement et putréfiaient tes faits.
TQ : Tout est dit.
TR : Tes airs super rieurs m'atterrent.
TT : Tétez ces titanesques tétons de l'humour et de l'amour pour magnifier la vie..

Elus (Et l'U)

UA : Hua le vaincu comme le vainqueur à la fin du piètre combat.
UP : Huppé comme le combattant, ou le vanneau, ou le fier bourgeois de nos contrées.
UV : Uvéite inflammant l'œil au lieu de l'enflammé.

Levé (le V)

VA : Eva naissante, va, évanescence...
VC : Vécés, même sans le double, je vais céder à ton appel.
VG : Végétaux végétant à jeter avant les gelées.
VT : Vêtez-vous pour envoûter l'évêque vaquant à l'évocation de votre nudité.

LA FRANCE

Ain si soit-elle : Elle a tant mal à l'**Aisne** qu'elle devient folle **Alliers**. C'est à l'**Aube**... Qu'elle aime l'**Aude** la claire fontaine même si elle **Creuse** sa tombe jour après jour sans même toujours le savoir. C'est une brave femme : elle est **Seine-et-Marne** toute la journée. Mais de temps en temps, elle pique un **Somme** sans scrupule : le travail est d'une patience infinie ! Elle trouve souvent que tout est trop **Cher** et d'ailleurs, elle **Gers** ses affaires comme elle peut et dit ensuite : « **Aveyron** bien nos enfants, ce qu'il adviendra de tout ça ! »

Elle est peut-être **Gironde** mais méfie-toi toujours des apparences comme des dictons qu'elle aime à dire :

« Si **Ardèche** il y a, fortune reviendra !
Si tu **Bouches-du-Rhône**, ça remonte dans la Saône.
Cantal l'eau à la bouche, t'as pas besoin de boire !
Quand les **Charentes** à la maison, les souris font la gueule.
Si ça se **Corse-du-Sud**, réfugie-toi au **Nord**.
Si la **Côte-d'Or**, ne la réveille pas.
Être à l'**Eure**, c'est la politesse des pauvres !
Un **Hérault**, c'est un type normal qui est sorti du **Lot**.
Landes mains qui chantent pour qui sait les entendre.
Il vaut mieux avoir un trou à la **Manche** qu'un trou dans la peau.
Puisqu'il est **Morbihan**, enterrez-le !
Les **Hautes-Pyrénées**, c'est mieux que les basses pires cadettes
L'**Yonne** chasse quand Lyon à faim.
Dire la **Haute-Savoie** ne signifie pas que la basse est aveugle.
Seine-Maritime et maladie terrestre.
Si les **Deux-Sèvres**, jette le biberon.
Vosges valent bien nos on !
Si l'**Eure-et-Loire**, la **Seine-et-Marne** ! »

Mais elle donne aussi de bons conseils :

« **Marne**, il en restera toujours quelque chose, mais laisse la **Haute-Marne** aux plus courageux !
Orne ton quotidien de mille petites attentions.
Paris pas, tu vas encore perdre.
Vendée-les tous et venez boire un coup !
En **Mayotte** le bien, faudrait pas qu'il prenne froid ! »

Elle est accueillante : « **Doubs** que tu viennes, **Gard** toi donc devant chez nous et sois le bienvenu ». **Sarthe** aurait pu être son philosophe préférée : le peuple dit si souvent que l'enfer c'est les autres, surtout quand ils viennent de l'étranger. Et pourtant, dans le **Pas-de-Calais**, il n'y a pas que des ignorants !

Elle est sensible à l'art :

« Même à l'autre bout du monde, **La Réunion** !
Les frères d'**Ardennes** font du cinéma très social.
D'**Isère** est cet écrivain sauf quand il a des écrits vains.
L'**Ille-et-Vilaine** ? C'est une question de goût !
Essonne bien cette cloche, mais pas assez souvent. »

Elle s'intéresse à la météo : « C'est **Finistère** doux qui nous venait du sud : L'automne arrive. ».

Elle a un avis sur tout :

« **Indre** et pitre est l'audacieux même s'il n'est pas toujours drôle.

Si **Indre-et-Loire** et que la **Loiret**, alors l'Indre et la Loire sont. De même, si la **Saône-et-Loire** et que la **Maine-et-Loire**, la Saône et le Maine sont loirs.

Un **Loir-et-Cher** dites-vous, mais tout augmente mon brave monsieur !

Oise vive ! Mais je n'ai jamais vu une plante travailler !

Un aveugle, **Savoie** avec les mains.

Si son col **Vaucluse**, c'est qu'il n'y a plus de géographie ! »

Elle n'hésite pas à donner dans le calembour :

« Le **Drôme** des Invalides est survolé par un drôle de d'**Rhône** !

J'ai des envies de **Meurthe-et-Moselle** et je tire au flan !

Mayenne est un charognard paraît-il. Et la tienne ? »

Elle a parfois des envies de révolte :

« Que la **Haute-Vienne** vive comme le peuple et on verra si elle est toujours aussi fière ! »

Mais elle fait preuve d'une grande tolérance : « **Yvelines**, ce prénom à deux sexes attachés, androgyne, voire hermaphrodite ! »

Telle est la France : Elle **Jura** qu'on ne l'y reprendrait plus mais continue d'être ce qu'elle est !

Je tiens à présenter toutes mes excuses aux départements suivants :

*Alpes-de-Hautes-Provence – Hautes-Alpes – Alpes-Maritimes – Ariège –
Calvados – Charentes-Maritimes – Corrèze – Haute-Corse – Côtes-d'Armor –
Dordogne – Haute-Garonne - Loire – Haute-Loire – Loire-Atlantique – Lot-et-
Garonne – Lozère – Meuse - Moselle – Nièvre – Puy-de-Dôme – Pyrénées-
Atlantique - Pyrénées-Orientales – Bas-Rhin – Haut-Rhin – Haute-Saône –
Tarn – Tarn-et-Garonne – Var – Territoire de Belfort – Hauts-de-Seine – Seine-
Saint-Denis – Val-de-Marne – Val-d'Oise – Guadeloupe – Martinique –
Guyane-*

*Si leur nom ne m'a pas inspiré, ils n'en restent pas moins largement aussi
fréquentables que tous les autres.*

MUSE, HIC !

Ce motet mal rameuté
Ce grégorien si ogriâtre
Cette ballade à deux balles
Cette pavane dans La Havane
Ce madrigal de mardi Graal
Ce cantique pas antique
Cette cantate qui me tâte
Ce concerto déconcertant
Cette fugue trop fugace
Cette gigue qui nous ligue
Cette gavotte me gavant chaud
Ce menuet presque muet
Ce prélude très ludique
Cette sarabande dépendante
Cette suite folle poursuite
Cet impromptu improvisé
Cette mazurka pas usurpée
Cette nocturne de docte diurne
Ce requiem qui nous sème
Cette sérénade tant serinée
Cette sonate dissonante
Cette symphonie nymphe honnie
Ce rigodon dont rit Odon
Cette bourrée mal débourrée

Cette polka que Paul cafta
Cet adagio bien engagé
Cette partition bien peu spartiate
Ce boléro de bel héros
Ce tango d'un Tanguy tanguant
Cette valse si slave
Cette chanson échangée
Ce fado pas si fade que ça
Cette rumba pour groom gras
Cette salsa de Sam Suffit
Cette bossa qui me repose
Ce blues qui m'épouse
Ce rock-&-roll qui croque et croule
Ce slow pour se lover
Cet R&B qui me sourit
Ce rap qui me rattrape

Toutes ces musiques
Qui m'usent, Hic !
Je bois à votre santé,
Je bois à mes soirées
Passées à vous écouter

HOMOPHONES (Comment l'écrire)

La larme ou l'alarme ?
Des armes ou désarmes ?
L'arrivée ou las rivé ?
La scarlatine ou lasse car latine ?
Dérive ou des rives ?
L'évidence ou les vies danses (ou les vies denses) ?
Les restos du cœur ou les restes hauts du cœurs ?
L'étymologie ou les teams aux logis ?
A couteaux tirés ou à coups tôt tirés ?
L'emmental ou l'aimant tale ?
L'hécatombe ou les cas tombent ?
L'ankylose ou lent qui l'ose ?
Unilatérale ou unie la terre râle ?
La société ou l'associé tait ?
Les bourriches ou les boues riches ?
Un sourire ou un sous rire ?
L'étrier ou les trier ?
La faire ou l'affaire ?
Unilatéralement ou unis latéralement ?
Monté ou mon thé (ou mon té) ?
Un portail ou un porte ail ?
La rosée ou l'arrosé ?
Un anniversaire ou un anis vert sert ?
Cette villa ou cette vie-là ?
La radiologie ou la radio logis ?
Un écartement ou un écart te ment ?
Photographie ou faute aux graphies ?
Mystère à terre ou miss terre à terre ?
Ballotement désagréable ou bal hautement désagréable ?
Bracelet ou brasse-les ?
Un cornet à dé couvert ou un corps naît à découvert ?
Pelé ou peu laid ?
Cyclique ou si clique (ou six cliques) ?
La moustache ou la mousse tache ?
Désespoir ou des espoirs ?
Les arts décoratifs ou lézard décor hâtif ?
L'été ou les thés ?
L'automne ou l'eau tonne ?
Un hiver ou un nid vert ?
Des mythiques survivants ou des mi-tiques sur vivants ?
Les cieux ou l'essieu ?
Désert ou des ères ?
L'étourdissement ou l'étourdi se ment ?
Il est déconsidéré ou il hait des cons sidérés ?
Je fais l'amoral ou je fais la morale ?
Fortuné ou fort tu nais ?
L'immobile ou lit mobile ?
Le pointu ou le poing tue ?
Décerné ou des cernés ?

Des bas ou débat ?
Sanguin ou sans gain ?
Littérature ou lis tes ratures ?
Mathématiques ou ma thématique ?
L'écologie ou l'école logis ?
La lavatère ou la lave à terre ?
Il la graisse ou il l'agresse ?
Je maigris ou je m'aigris ?
L'appel des cimes ou la pelle décime ?
La rhubarbe ou la rue barbe ?
L'ennui ou l'an nuit ?
L'étang modeste ou les temps mode est ?
Monter ou mon thé ?
Cet étrier ou c'était trié ?
Un melon ou un meuh long ?
Un brocoli ou un broc au lit ?
L'écran ou les crans ?
L'orage ou l'eau rage ?
Le marécage ou le marais cage ?
Les colchiques ou l'école chique ou les cols chics ?

L'anglais ou l'angle est ?
L'argentin ou l'argent teint ?
Une tourangelle ou une tour Angèle ?
Bordelais ou borde-les ?
L'amiral ou l'ami rôle ?
L'écolière ou l'école hier ?
Les colliers ou l'écolier ?
Lamentable ou l'amant table ?
Infirmière ou infirme hier ?
Laquais ou laque est ?
Aliéné ou allié né ?
Bourgeois ou bourre joie ?
Le père scie ou le persil ?
Un maire scie ou un merci ?
Un imper ou un nain père ?
La folle ment ou l'affolement ?
Un assassin ou un as à seins ?
Les fées ou l'effet ?
L'émotif ou les motifs ?
Les fées mères ou l'effet mer ou l'éphémère ?
Un invalide ou un nain valide ?
Un invisible ou un nain visible ?
Un ingrat ou un nain gras ?
L'assorti ou la sortie ?

L'otarie ou l'eau tarie ?
L'esthétique ou laisse tes tiques ?
La blette ou l'ablette ?

Le caméléon ou le camé Léon ?
Un corbeau ou un corps beau (ou un cor beau) ?
La rascasse ou l'ara s'casse ?
Moineau ou moine haut ?
Mésanges ou mes anges ?
L'araignée ou l'arrêt nié ?
L'écheveau ou les chevaux ?
Des cerfs sots ou des cerceaux ?
Des cerfs ou dessert ?
Les tiques ou l'éthique ?
Laisse tes tiques ou l'esthétique ?
L'aspic râle ou la spirale ?
Léopard ou Léo part ?
Des rats cinéphiles hibernaient ou déraciné, Philibert naît ?

Annecy-le-Haut ou Anne scie le haut ?
La fricassée ou l'Afrique assez ?
Montevideo ou montez vide et haut ?
Saturne ou sa turne ?
Pluton ou plut-on ?
Pars à Die ou paradis ?

Aperçu ou Appert sue ?
Bonaparte ment ou bon appartement ?
L'espagnol ou laisse Pagnol ?
Elvire ou elles virent ?
Stéphanie ou Stéphane nie ?
Jules César ou j'eus le César ?
Léonie ou Léo nie ?
Jean-Pierre ou j'empierre ?
Jean tasse la neige ou j'entasse la neige ?
Léo l'hyène ou l'éolienne ?

QUESTION DE TEMPS

Ils se mirent dans la glace.
Ils virent sur cette route.
Il écrira ou il écrit « rat » ?
Il restaurait ou il reste aux raies ?

CHANGEMENT DE GENRE

La monotonie ou le mono Tony ?
La purée ou le pure est ?
Un nez pur ou une épure ?
Un statuaire ou une statue erre ?
L'atroupement ou la troupe ment ?
Le dépouillement ou la dépouille ment ?
La forêt ou le fort est ?

La rascasse ou le rat s'casse ?
Une décapotable ou un déca potable ?
Une saucisse ou un sot s'hisse ?
Le tort tue ou la tortue ?
La génisse ou le gène hisse ?
Un marathon ou une mare à thons ?
Le terrassement ou la terrasse ment ?
L'amère cure ou le mercure ?

AUTRES

Gardons le gardon.
Dragons le dragon.
Triez l'étrier.

LES ERREURS

Non pas les radis mais les rats disent.
Non pas l'érudit mais les rues disent.
Non pas un puceron mais une puce ronde.
Non pas l'essoufflement mais les souffles mentent.
Non pas ton bon thé mais ta bonté. (En parlant de Patricia)
Non pas les travers mais l'étrave verte.

Non pas l'apéro mais la mère haute.